

des Princes &c. Juillet 1747.

Objet la pratique de cette vertu, est digne de la recherche & de l'estime des hommes, & que toute Société dont elle est le fondement, est conforme aux loix de la nature & de la création.

Telle est la Maçonnerie : Pleine d'amour & de respect pour le grand Architecte de l'Univers, elle ne s'occupe qu'à lui bâtir des temples, où pour tout holocauste, on ne lui offre que des cœurs vertueux & pénétrés de l'amitié fraternelle. Je puis donc pour parler de son origine, remonter à la création du monde; puisque nos premiers Peres observateurs exacts des règles de l'amitié, étoient tous de zélés Maçons; mais le vice ayant chassé de leurs cœurs les principes vertueux, ils tomberent dans des égaremens qui mirent le monde à deux doigts de sa perte; & le malheur seroit sans doute arrivé, si dès ces tems il n'eut été parmi les hommes des justes qui séparés du commerce des vicieux, pratiquoient dans leurs maisons les leçons que le Très-Haut avoit gravées dans le fond de leurs cœurs. Tels furent Abraham & les Patriarches, Moïse & les Juges, David & les Rois: Entre ces derniers aucun ne poussa si loin l'amour & le respect pour la Maçonnerie que Salomon. C'est lui qui rédigea en principes cet art qu'on n'avoit jusqu'alors exercé que grossièrement; c'est lui qui nous donna des règles & des secrets, & qui fit des vrais Maçons une Société Angelique. Un Ordre formé par un Roi si prudent, peut-il être la source de l'erreur & du vice? pouvoit-il sortir des mains de la sagesse même quelque règlement qui ne fût divin! & ne devrions-nous pas avoir pour la Maçonnerie le même respect que nous avons pour tout ce qui est sorti des mains de ce grand Roi? En vain le vulgaire ignorant voudroit-il démentir une si noble origine: il n'a que des futilités à nous opposer, tan-